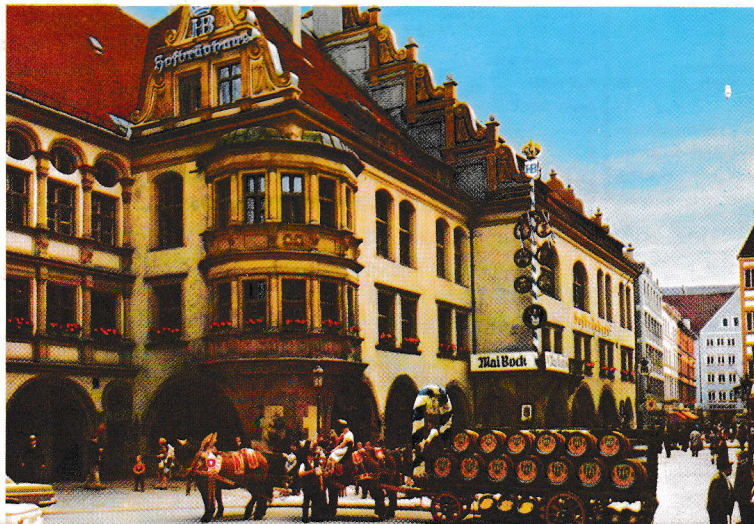


MUNICH

par le texte et l'image avec un plan de la ville



L'HISTOIRE DE MUNICH

À l'époque préchrétienne la région au nord des Alpes était habitée par les Celtes. Des objets de fouille témoignant de cette époque se trouvent au Stadtmuseum (Musée municipal).

Au début de notre ère cette région faisait partie de la province de Rhétie de l'Empire romain. Augsbourg était une des plus importantes villes fondées par les Romains et la capitale de cette province.

Après le déclin de l'Empire romain, les Bajuvars provenant de Bohême immigrèrent dans cette région au 6^{ème} siècle. Cette vigoureuse population indigène constitue la base ethnique du peuple bavarois.

Görres en dit: „C'est un peuple rude, mais pas grossier; il est doté d'une énorme réserve de force”.

Les premiers ducs de Bavière étaient les Agilofingiens qui accordèrent leur protection à St. Boniface pour la fondation de l'évêché de Freising en 739. Suivit en 746 la fondation du monastère de Tegernsee. Vers 1070, les Guelfes devinrent ducs de Bavière; le duc guelfe Henri Le Lion est considéré être le fondateur de Munich. Il détruisit en 1158 le pont sur l'Isar soumis à l'autorité épiscopale de Freising et fit construire au même endroit l'actuel Ludwigsbrücke. A proximité du pont, s'était constituée une communauté religieuse des bénédictins du Tegernsee (Munichen = près des moines). Le commerce du sel venant du Salzkammergut et de Reichenhall devait nécessairement emprunter le pont pour être acheminé vers l'ouest, le péage qu'il devait verser revenait au duc.

L'Empereur Barberousse autorisa cette façon de procéder par le décret impérial portant fondation de la ville du 14.6.1158. Le moine, symbole du nom de la ville, entra pour toujours dans les armoiries de la ville.

En 1180, l'Empereur confisqua le duché au duc guelfe et le remit à la maison Wittelsbach. Otto de Wittelsbach était le premier souverain de cette dynastie à laquelle la Bavière doit sa continuité étatique pendant les 800 ans qui séparent cette époque d'aujourd'hui.

En 1958 la ville de Munich a fêté son 800^{ème} anniversaire ainsi que la naissance de son millionième habitant.

En 1972 se sont déroulés les XX^{èmes} Jeux Olympiques.

En 1974 a été disputée la coupe du monde de football.

Et le 28 avril 1983 a été ouverte l'exposition internationale d'horticulture.

GÉNÉRALITÉS SUR MUNICH

Munich est la capitale de la Bavière comptant actuellement 1,31 million d'habitants et est en ordre d'importance la troisième ville de la République Fédérale d'Allemagne après les Cités-Etats de Berlin et de Hambourg.

La ville de Munich est à une altitude d'environ 530 mètres au coeur de la Haute-Bavière et de ses paysages pittoresques. Au nord de la ville s'étend une plaine où alternent les marécages et les régions d'exploitation agricole intensive. D'ici quelques années sera aménagé à proximité d'Erding le nouvel aéroport intercontinental. Du sud-est au sud-ouest de Munich s'élèvent les collines morainiques des Préalpes. Ce sont des dépôts qui se sont formés pendant l'époque glaciaire au fur et à mesure du retrait des glaciers alpins. Ce paysage de collines favorisa la formation de nombreux lacs, grands et petits, qui, tout comme les vastes forêts, s'étendent aujourd'hui encore jusqu'aux environs immédiats de la ville. Au sud de Munich s'élèvent à une distance de 80 à 150 kilomètres les Alpes bavaroises et autrichiennes avec le Zugspitze dont le sommet à presque 3000 m est le plus haut de Bavière. La source de l'Isar qui traverse Munich jaillit dans cette région.

La position géographique de Munich à proximité du flanc nord des Alpes détermine le climat très capricieux de cette ville.

Les habitants de Munich ne sont plus qu'en minorité des familles installées depuis des générations dans cette ville. Après la deuxième guerre mondiale, Munich a vu affluer de nombreuses personnes déportées et au cours des vingt dernières années, des Allemands venant de toutes les parties du pays et aussi des étrangers sont venus accroître la population de la ville.

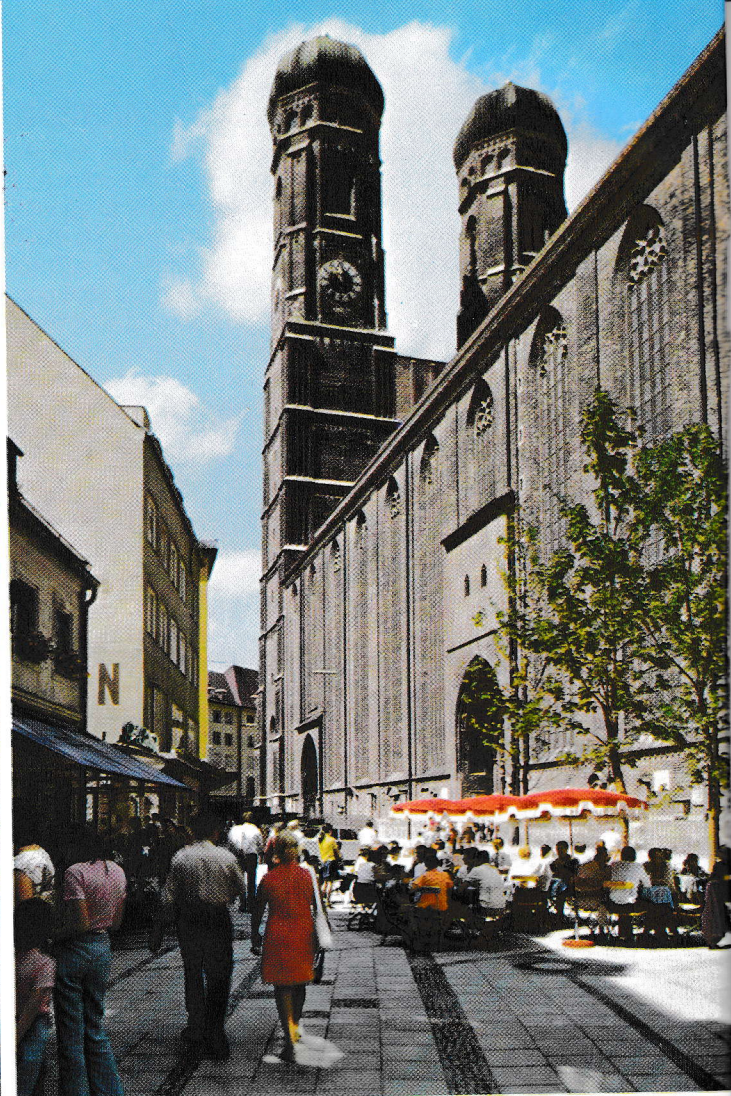
Munich était réputée comme ville d'art et de science. Au cours des vingt dernières, son expansion économique l'a portée au troisième rang des villes allemandes après Hambourg et Berlin. (Chiffre d'affaires de 1987, 211 milliards de DM au total.) Malgré les dévastations de la guerre (2/3 des bâtiments furent détruits ou endommagés), la ville retrouva son souffle remarquablement tôt. A côté des activités économiques traditionnelles (brasseries, tourisme, artisanat et le tertiaire), l'industrie dite propre devint un des principaux facteurs économiques de la ville. Les industries électroniques, mécanique de précision, optique, la construction de véhicules et de machines ainsi que l'industrie du vêtement enregistrèrent les taux de croissance les plus importants.

Par ailleurs, Munich se développait comme ville internationale de congrès et de foires une évolution qui était aussi favorisée par sa position géographique centrale au coeur de l'Europe.



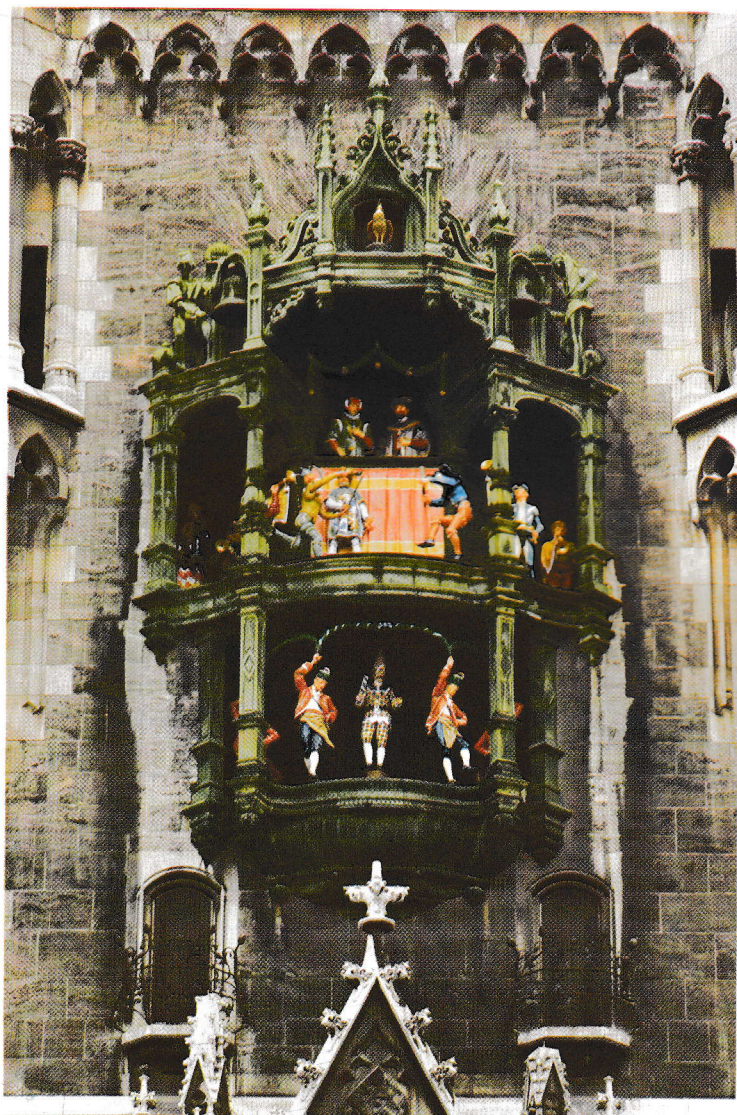
La **cathédrale** et le **Nouvel Hôtel de Ville** sont les centres spirituel et temporel de Munich. La Marienplatz devant le Nouvel Hôtel de Ville - aux siècles passés, la place de marché - est aujourd'hui encore le coeur de la ville. C'est ici que se rencontrent à 11 heures, en été aussi à 17 heures, les touristes du monde entier pour admirer le carillon de la tour de l'Hôtel de Ville. Au-dessous de la place se trouve la gare de correspondance entre les lignes de Métro et du Réseau Express régional (U-Bahn et S-Bahn).

L'Ancien Hôtel de Ville, érigé en 1470 par Jörg von Halsbach, appelé Ganghofer, abrite la plus belle salle en gothique flamboyant de Munich, décorée avec les copies des danseurs moresques d'Erasmus Grasser (les originaux se trouvent au Musée municipal). Depuis sa reconstruction après la guerre, la salle sert aux réceptions de la capitale bavaroise. L'année 1975 a vu aussi l'achèvement des travaux de construction de la tour qui avait été détruite pendant la dernière guerre mondiale. Elle est un élément architectural important de la place, constituant la limite est du Marienplatz.



La **Frauenkirche, la cathédrale de Notre-Dame**, est une pseudo-basilique construite entre 1468 et 1488 par Jörg von Halsbach, appelé Ganghofer, en style gothique flamboyant. La consécration de l'église eut lieu en 1494. Au lieu des flèches prévues, les deux tours, d'une hauteur de 99 et 100 mètres, furent terminées en 1525 par les coiffes de cuivre qui depuis ont atteint une renommée mondiale. Cette sobre bâtisse de brique a les dimensions impressionnantes de 98 mètres de long et de 36 m de large. L'articulation extérieure de ces grandes surfaces est apportée par les hautes fenêtres et les cinq porches décorés des médaillons sculptés d'Ignaz Günther (1772).

Le **Point d'Attraction** de l'Hôtel de Ville est le carillon logé dans la tour. Tous les jours à 11 heures et à 17 heures se déroule le tournoi des chevaliers en souvenir du mariage du duc de Bavière Guillaume V avec la duchesse Renée de Lorraine en 1568. Le tournoi est suivi de la danse des tonneliers qui constitue la partie inférieure du carillon et qui remonte à l'année 1519. Les personnages du carillon ont une hauteur de 1,40 m environ, ils sont en cuivre repoussé et pèsent 75 kg. Les 43 cloches pèsent environ 7000 kilos.



L'édifice qui domine la place sur le flanc nord du Marienplatz est le **Nouvel Hôtel de Ville**. Il a été construit en deux étapes par Georg Hauberrisser: l'aile est, érigée entre 1867 et 1874 est une construction de brique, l'aile ouest avec sa tour de 85 m de hauteur a été construite entre 1899 et 1908. L'édifice dans son ensemble est en style néo-gothique s'inspirant des hôtels de ville des cités flamandes. La façade est décorée de statues de saints ainsi que de ducs de Bavière, de princes électeurs et de rois. A noter aussi la Mariensäule (colonne de la vierge) avec la statue de la vierge en bronze doré de Hubert Gerhard (1638) au centre de la place.



La Fontaine Richard Strauss.

Les reliefs de la colonne de bronze reproduisent des scènes de l'opéra Salomé. L'eau tombant du haut de la coupe recouvre la colonne imagée d'un voile transparent. La fontaine a été créée en 1962 par Hans Wimmer.

LA ZONE PIÉTONNIÈRE de la Neuhauserstrasse et Kaufingerstrasse.

La **zone piétonnière**, longue de presque un kilomètre, est le plus grand centre commercial d'Allemagne. Elle commence à la Karlsplatz (Stachus) par le centre d'achats souterrain du Stachus, inauguré en 1970 et, un étage au-dessous, la gare de correspondance entre le Métro et le Réseau Express (U-Bahn et S-Bahn). Après avoir passé la Karlstor (14^{ème} siècle) on aboutit à la Neuhauserstrasse et à son prolongement, la Kaufingerstrasse. Naguère s'y bouscuaient les voitures et les trams. Aujourd'hui les Munichois et les nombreux visiteurs de la ville peuvent s'y promener en flânant sans être dérangés. La rue est fleurie du printemps à l'automne pour le plaisir des passants.

La zone piétonnière à son extrémité est à la Marienplatz. Elle ne se compose pas seulement de grands magasins et de commerces de détail de toutes espèces, elle est aussi agrémentée de restaurants d'édifices anciens comme l'ancienne Eglise des Augustins (Augustinerkirche) datant du 13^{ème} et du 14^{ème} siècle. L'église fut sécularisée en 1803 et servit ensuite de bureau de l'octroi (douane). Plus tard des magasins furent installés en façade; l'intérieur a été aménagé depuis 1966 pour recevoir les vastes collections du **Musée Allemand de la Chasse et de la Pêche** (Deutsches Jagd- und Fischereimuseum). Tournons-nous maintenant vers l'imposant édifice qu'est la Michaelskirche (Eglise Saint-Michel), sur la gauche à l'angle de la Ettstrasse. Elle est la plus importante église Renaissance d'Allemagne. Elle est l'oeuvre d'un Néerlandais, Friedrich Sustris, qui l'érigea entre 1583 et 97.





Le „**Brunnerbuberl**” est une petite fontaine romantique qui se trouvait déjà au 19^{ème} siècle sur la Karlsplatz (Stachus). Après la transformation de la place, il a été déplacé dans la zone piétonnière, en 1971, à proximité de la Karlstor.

Le „Hofbräuhaus“

En 1589, le duc Guillaume V fonda la brasserie pour l'approvisionnement de la Cour. Le débit de la bière au public du Königlich-Hofbräuhaus date de 1830. Entre 1896 et 97 l'édifice dut être transformé à cause de l'affluence nombreuse de touristes et de Munichois; son apparence actuelle connue dans le monde entier date de cette époque. La pièce la plus authentiquement bavaroise est la „Schwemme“ au rez-de-chaussée. La bière du fût est servie en chopes d'un litre sur les tables de bois nues au son de fanfares bavaroises. Une confusion de langues babylo-

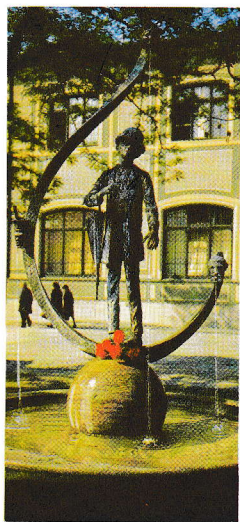
niennes y règne du matin au soir car les visiteurs viennent de toutes les parties du monde. Par beau temps on peut aussi manger et boire dans le charmant jardin de la brasserie. Les clients ont le choix entre d'autres salles au premier étage et la grande salle des fêtes pavoisée de vieux drapeaux située au second étage. Le Hofbräuhaus est entouré de boîtes de nuit et d'autres lieux de distractions pour toutes les heures du jour et de la nuit dont le „Platzl“ où se produisait naguère l'humoriste munichois Weiß Ferdl très apprécié du public. Aujourd'hui encore des représentations folkloriques sont au programme tous les soirs.



Le **Viktualienmarkt** avec ses nombreux étals de poissons et de viandes, de fromages, vins, fruits et légumes, fruits exotiques et fleurs offre un tableau aux couleurs très vivantes. En faisant un tour de la place on passe aussi à côté du Maibaum avec ses illustrations figuratives de la vie munichoïse. La place compte six fontaines en souvenir de comiques et de chanteurs populaires. Par beau temps, un jardin de brasserie accueillant sert de la petite restauration agréable à l'ombre des châtaigniers. Tout autour du Viktualienmarkt, on trouve de nombreuses petites échoppes d'antiquaires et de brocanteurs.



Marché, à l'arrière plan, clochers de l'église Frauenkirche et Alter Peter.



Karl Valentin



Liesl Karlstadt



Ida Schümacher



Elise Aulinger



Roder Fackel



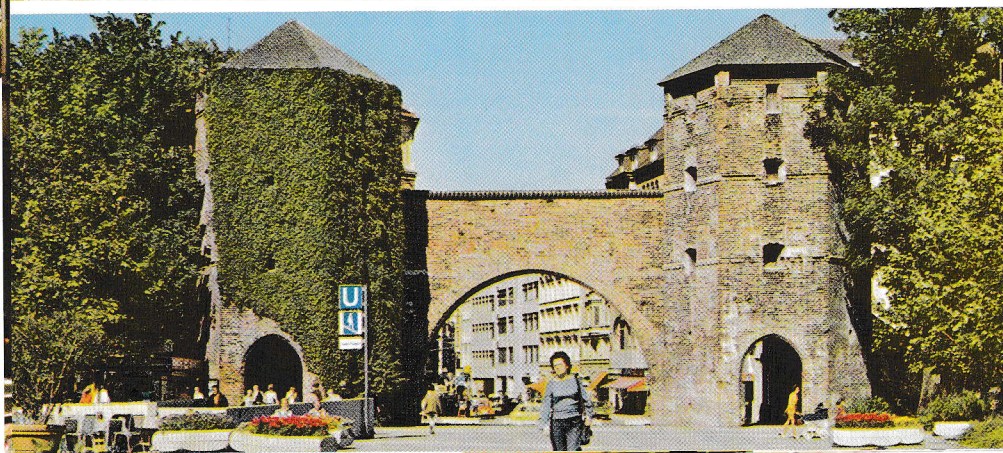
Weiß Fendl



L'Isartor est une des trois portes de la ville datant du 14^{ème} siècle. Depuis 1959 elle héberge le „Valentin-Museum“ en souvenir de l'inoubliable comique Karl Valentin, de sa partenaire Liesl Karlstadt et d'autres chanteurs populaires munichois.



La **Karlstor** serti dans le rond-point du Stachus était jusqu'en 1790 la limite occidentale de la ville. La Karlsplatz qui s'étend devant la porte est un des plus importants carrefours de Munich.



La **Sendlinger Tor** menait anciennement au village de Sendling qui est depuis longtemps un des quartiers de Munich.

L'Eglise Saint-Pierre (Peterskirche). Cette église est le troisième édifice religieux construit sur le même emplacement. C'est le site des plus anciennes églises de Munich qui existaient déjà au 12^{ème} et au 13^{ème} siècle. L'église fut bâtie au milieu du 14^{ème} siècle et a été consacrée en 1368.

Le chœur de l'église à trois nefs a été transformé au 17^{ième} siècle en abside à trois absidioles et l'intérieur a été réaménagé entre 1730 et 56 par Ignaz Anton Gunetzrhainer dans le style rococo. Johann Baptist Zimmermann est l'auteur des décorations de stuc et Nikolaus Stuber fit le projet pour le magnifique maître-autel regroupant les statues des Pères de l'Eglise qui sont l'oeuvre d'Egid Quirin Asam. La statue de St-Pierre assis au centre est l'oeuvre d'Erasmus Grasser (1517).

Eglise Saint-Jean-Népomucène (Johann-Nepomuk-Kirche), appelée dans le peuple Asam-kirche d'après le nom de ses fondateurs et architectes, les frères Asam. Ces artistes bava-rois très doués qui habitaient la maison richement ornée de stuc à côté de l'église offrirent ainsi à Munich une des plus merveilleuses églises baroque. Entre 1733 et 35 ils aménagèrent l'intérieur séparé du nar-thex par une superbe grille (1776). La nef, haute et étroite, est subdivisée en deux étages par une galerie continue. Cette démarcation est cependant estompée par une surabon-dance de décorations de stuc, de statues et de couleurs somptueuses. Au-dessus du maître-autel s'élève l'autel dit de la galerie d'Ignaz Günther audessus duquel semble pla-ner la statue du patron de l'égli-se surmontée d'une magnifi-que Trinité.

